

LE MISSIONNAIRE ET LE JAPONAIS.

On lit dans une *Semaine religieuse*, sous la signature de M. Claudius Ferraud, missionnaire au Japon :

“ Dans un train, je récitais mon bréviaire et j'avais sous les yeux une belle image de Notre-Dame des Victoires. Mon voisin de gauche, qui la regardait depuis un bon moment, me dit tout à coup :

“ Ça, c'est sans doute votre femme ?

“ Non, monsieur, lui répondis-je, c'est ma Mère.

“ Ah !... et ce joli petit enfant qu'elle tient dans ses bras, c'est votre frère cadet ?

“ Non pas, Monsieur, c'est mon frère aîné.”

Vous voyez d'ici la figure qu'il dut faire. Il resta un moment silencieux, comme pour essayer de comprendre l'énigme. Puis, comme s'il avait deviné :

“ Alors c'est sa photographie de quand il était petit ?

“ Oui, Monsieur.

“ Et quel âge a-t-il maintenant ?

“ Il y a dix-huit siècles qu'il est mort ! ”

Pour le coup, mon pauvre voisin crut que je me moquais de lui. Il se prit à rire et moi aussi.

“ Comment trouvez-vous ma Mère ?

“ Elle est superbe !

“ Oui, Monsieur, ajoutai-je, il n'y a jamais eu sur la terre de femme plus belle, plus pure et plus sainte. Et cette femme tout le monde la connaît et la vénère ; c'est la Reine de la terre et du ciel : on l'appelle Marie...”

Et alors, à mon homme de plus en plus ébahi, j'expliquai de mon mieux le mystère de Jésus-Christ et de sa Mère.

Il y a dans l'âme de Marie une beauté capable de faire notre bonheur éternel, quand nous la connaissons bien : Dieu s'est épuisé pour embellir Marie. Voilà l'ostensoir du Verbe naissant ; voilà par quel canal nous vient Jésus !